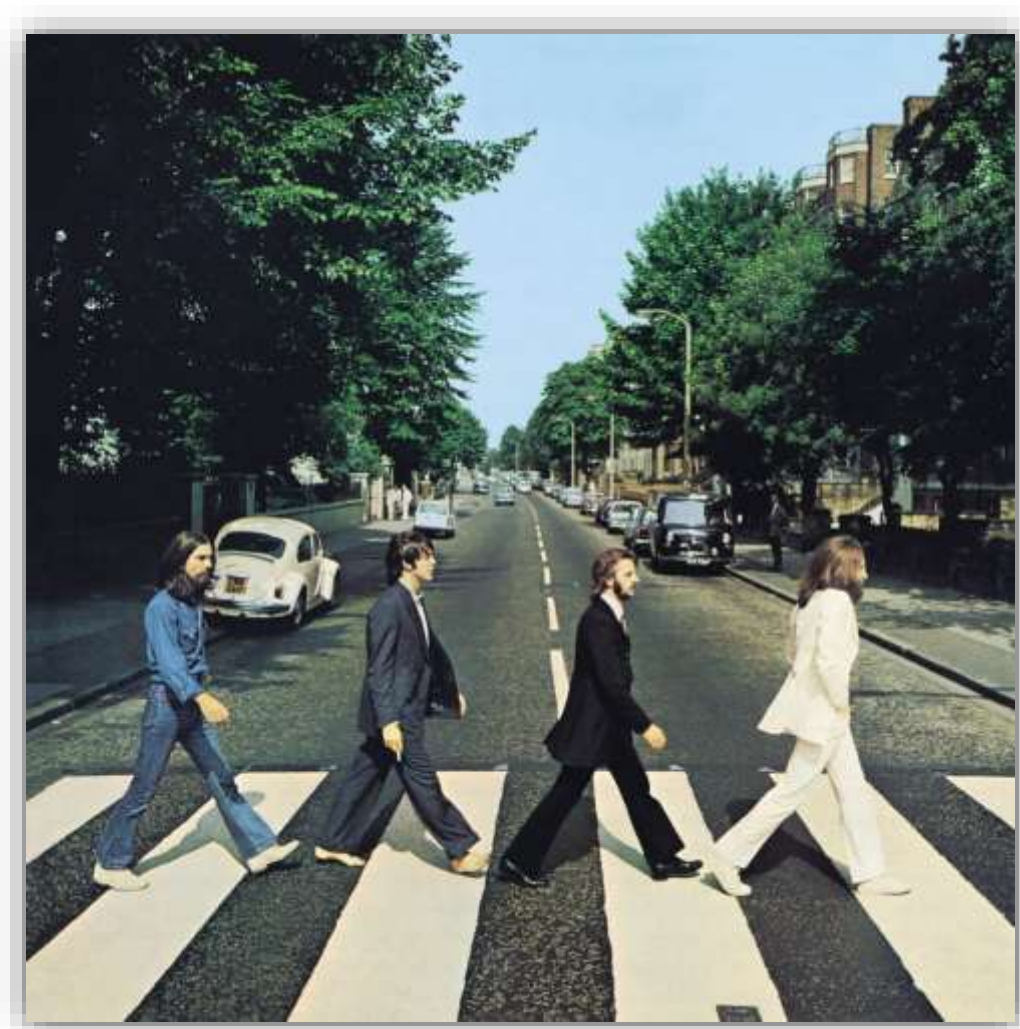




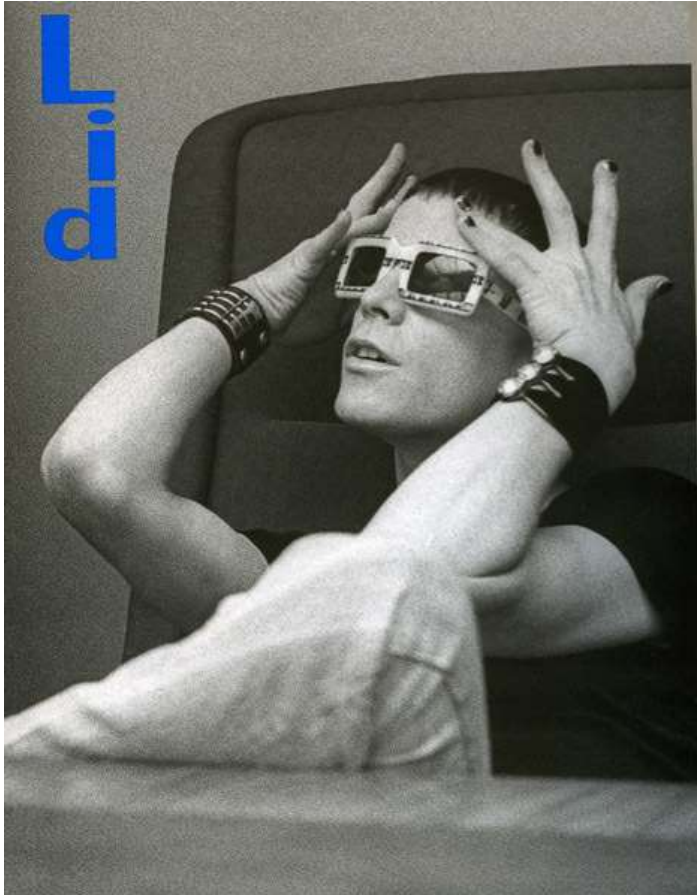
Les **Beatles** entrent à l'université de Liverpool (Grande-Bretagne), d'où sont originaires les quatre garçons dans le vent. En effet, cette université vient de créer un master intitulé "Les Beatles, musique populaire et société" consistant en un module de 12 semaines de cours, assortis d'une dissertation. « *Plus de 8.000 ouvrages ont été publiés sur ce groupe, mais il n'existe pas d'étude universitaire sérieuse sur le sujet, et c'est précisément ce que nous allons faire* », affirme sur le site internet de l'université, Mike Brocken, maître de conférences et spécialiste de la musique pop.

« C'est une analyse de la genèse des Beatles, ainsi qu'une approche du climat politique, social et des aspects culturels qui ont permis de favoriser l'environnement dans lequel les Beatles ont pu exister » (Mary-Lu Zahalan-Kennedy, 1ère étudiante diplômée de ce Master).

1 LOU REED

Biographie :

Lou Reed, de son vrai nom Lewis Alan Reed est né le 2 mars 1942 à Brooklyn, New York et est mort le 27 octobre 2013, Long Island. C'est un artiste américain qui a débuté sa carrière avec le groupe *The Velvet Underground*.



Il y occupait les postes de guitariste, chanteur et a composé de nombreux titres restés populaires, même après la séparation du groupe en 1970. The Velvet underground a influencé plusieurs générations de compositeurs, bien que n'ayant connu que peu de succès commercial dans les sixties.

On attribue à Brian Eno la remarque selon laquelle si juste quelques milliers de fans achetèrent le premier disque du Velvet underground, chacun de ces derniers créa un groupe. C'est en cela que Lou Reed et le Velvet underground restent aussi légendaires, malgré la quasi-inexistence de tubes, contrairement aux autres groupes influents de cette époque. Lou Reed fait partie des icônes du rock même si son succès commercial fut moindre que d'autres artistes qui ont forgé l'histoire du rock comme Bob Dylan, Bruce Springsteen

ou John Lennon.

Ses textes et sa musique ont beau être percutants, leur noirceur (qui atteint son apogée dans l'album Berlin) ne lui apporte aucun succès commercial. Sa voix en parlé/chanté est une autre « marque de fabrique » de Lou Reed.

Lou Reed « prince de la nuit et des angoisses » obtient pourtant un réel succès commercial avec un titre, très sombre et osé : « *Walk on the Wild Side* ».



Jeunesse

(homophobie, et électrochoc,)

Il se passionne pour le rock and roll, le doo wop, la littérature, le jazz moderne et le free jazz en particulier (Don Cherry et Ornette Coleman notamment) et préfère la guitare, qu'il apprend en copiant les disques de sa collection. En

1958, il coécrit et enregistre « *So Blue* » dans le style doo wop à la guitare au sein des Jades.

À l'âge de 17 ans, il subit le traumatisme de séances d'électrochocs (proposées à ses parents par un psychiatre) afin de le « guérir » de ses tendances homosexuelles. Cette expérience dévastatrice sera évoquée dans la chanson « *Kill Your Sons* » en 1975. Il commence à consommer des traitements, rendant très dépendant, prescrits à la suite de ces séances d'électrochocs, et cherche à exprimer son traumatisme par des textes d'une grande radicalité : violence, provocation, insolite, réalisme cru, modernité. Il fera d'ailleurs souvent référence, lors de sa carrière, à ces termes crus, durs et choquants, inspirant ainsi plusieurs de ses bijoux.

3 Les paroles de *Perfect Day*

Rien qu'une journée idéale
 À boire de la sangria dans le parc
 Et plus tard, quand la nuit tombe, rentrer chez soi
 Rien qu'une journée idéale
 À nourrir les animaux du zoo
 Plus tard, regarder un film et rentrer.

[Refrain] :
 C'est une si belle journée
 Je suis si heureux de la passer avec toi
 Une journée si parfaite
 Tu ne me laisses jamais seul
 Tu ne me laisses jamais seul

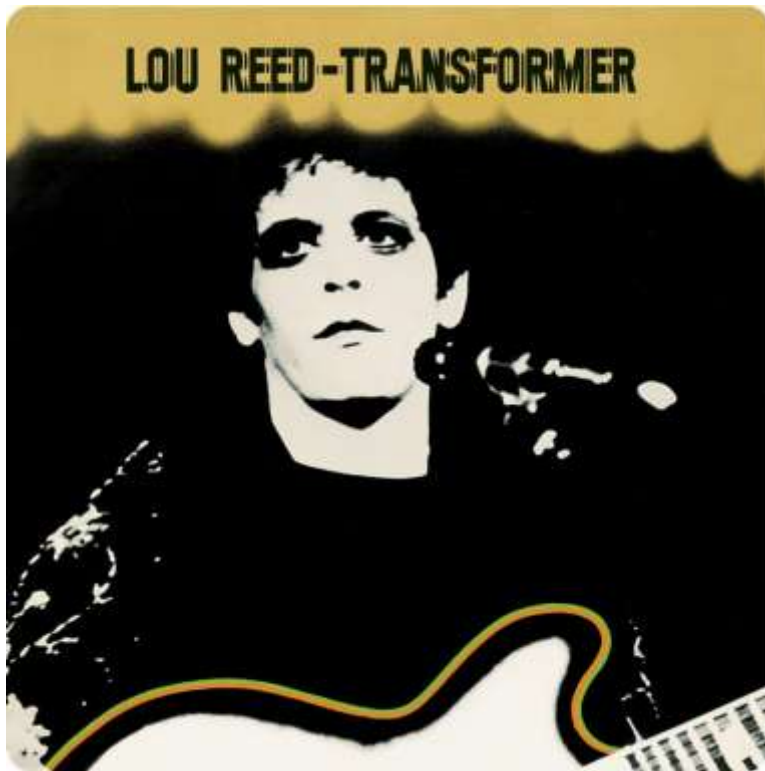
Rien qu'une journée idéale
 Tous les soucis ont disparu
 Nos voyages pendant les week-ends
 C'est tellement amusant

Rien qu'une journée idéale
Avec toi je m'oublie
Je pense être quelqu'un d'autre
Quelqu'un de bien

[Refrain]

Tu n'as plus qu'à récolter ce que tu as semé
Tu n'as plus qu'à récolter ce que tu as semé
Tu n'as plus qu'à récolter ce que tu as semé
Tu n'as plus qu'à récolter ce que tu as semé

Perfect day et le stoïcisme



de notre quotidien.

Mais que nous dit la chanson dans le premier couplet :

« Rien qu'une journée idéale.
À boire de la sangria dans le parc.
Et plus tard, quand la nuit tombe, rentrer chez soi.
Rien qu'une journée idéale. À nourrir les animaux du zoo.
Plus tard, regarder un film et rentrer. »

1^{er} couplet

Carpe diem, ou amour du moment présent elle l'un des grands principes du stoïcisme, philosophie dominante dans l'antiquité grecque et romaine. Or, à quoi d'autre nous invite le titre de Lou Reed « Perfect day » ?

Il parle d'abord dans la première phrase d'une journée idéale. Par définition, il conceptualise alors ce qui selon lui est de l'ordre non pas de « l'ici-bas », de la réalité telle que l'on peut la vivre tous avec ces bons et ces mauvais moments, mais bien d'un ailleurs, d'une perfection. Lorsque chacun de nous parle de son idéale, il n'est en général que très éloigné

Rentrer regarder un film avec son amie, voilà la fin de journée idéale pour Lou Reed dans ce couplet. Il faut avouer que pour un idéal, il y a plus élevé et bien souvent moins accessible pour la plus par d'entre nous... Alors **qu'elle est c'est idéal tellement banal ? Il se résume en deux choses.**

Premièrement, le moment présent, être au présent du présent pour parler comme St Augustin c'est-à-dire pour les stoïciens être en mesure avec le cosmos en entier. S'adjoindre à ce mouvement, clos et infini de l'ordre de l'univers qui se reconstitue éternellement au bout d'un long cycle. Être pleinement dans le *carpe diem* c'est ce à quoi nous invite Lou Reed dans ce premier couplet, l'idéal ici-bas...

2ème couplet



Le deuxième couplet propose une lecture un peu différente avec :

« *C'est une si belle journée
Je suis si heureux de la passer avec toi
Une journée si parfaite
Tu ne me laisses jamais seul
Tu ne me laisses jamais seul* »

De quoi nous parle Lou Reed ? De l'essentiel c'est-à-dire d'amour. Il commence par « *c'est une si belle journée* », puis le fait de la partager avec son amie et enfin la perfection qui n'est autre, peut-être, que son idéale atteint. Et termine par tu ne me laisses jamais seul....

Le monde d'abord, le soleil doux de ce printemps peut-être. Pas n'importe quelle journée qui ferait l'affaire puisqu'il est totalement épris de l'autre ? non, une si belle journée... Une journée qui en soi possède déjà quelque chose, ce quelque chose qu'il est heureux de partager avec elle. Qu'est-ce ? Et bien le constat du présent, il fait beau la journée éclaire le monde et ce présent le comble tellement qu'il quitte l'ordinaire par une pleine conscience de ce que peut être une belle journée, quand enfin il est au présent avec elle en elle, la journée devient alors si belle...

« *Une journée parfaite* » bien sûr, car il n'y a pas d'idéal supérieur à la pleine conscience d'être au présent dans ce monde de « l'ici-bas ». Lou Reed est toujours stoïcien, ici.

Enfin, avec le « Tu ne me laisses jamais seul, tu... », il nous montre son attachement, son amour profond pour son amie, mais là il n'y a plus rien de stoïcien. Il s'agit plutôt d'un amour, d'un attachement qu'il ne peut prôner du fait qu'il peut faire souffrir. Un amour qui pourra vouloir

dire comme je serais seul si je ne t'avais pas. Les stoïciens, au contraire, en toutes circonstances prônent la capacité d'indépendance face aux événements extérieurs. Selon eux, ce qui ne dépend pas de nous, ne doit pas nous toucher ou nous troubler. Le fait d'être seul ne peut être mal vécu pour un stoïcien car c'est une partie du tout.

En revanche, on peut rapprocher ce sentiment d'un comble affectif enfin accompli au moyen de l'autre à celui des chrétiens qui trouvent en leurs proches ou prochains par extension, l'amour de Dieu. Dans le christianisme, c'est le fait d'aimer qui est le cœur de toute chose, non pas d'être bien née comme les Grecs, mais la capacité à aimer en son prochain la part d'éternité qu'il renferme, celle du royaume de Dieu. En aimant mon prochain j'aime Dieu et inversement. Mais, Lou Reed ne semble pas ici faire allusion à quelque Dieu que ce soit, c'est comme si la chanson réunissait plutôt le concept des stoïciens sur le *carpe diem* et l'amour comme moyen de salut des chrétiens. Mais sans dieu, sans véritable transcendance au contraire avec une parfaite connaissance de la nature, du jour unique et donc idéale d'être avec la femme que l'on aime, dans le partage d'une simple journée merveilleuse, du fait que l'on s'aime et que l'on a conscience que tout se joue là, et nulle part ailleurs. Cette pleine conscience et se refus d'une transcendance divine, s'apparente à un christianisme dépouillé de sa métaphysique ; la transcendance, chez Lou Reed s'incarne non pas dans un idéal absolu, lointain, un arrière monde (Dieu), mais elle trouve sa plénitude dans une journée simple du quotidien, baignée d'un amour réciproque avec son amie dans l'expérience du zoo. La beauté éphémère de cet amour quotidien permet une expérience de l'infini dans le monde fini, par l'intensité du rapport entre ces deux êtres.

3ème couplet

Ce 3ème couplet reprend l'idée d'immanence et de plaisir simple partagé dans l'amour, mais aussi de légèreté d'amusement. On sent l'insouciance qui n'est pas loin ou la pleine conscience du premier couplet vous a quitté. Ici, il nous fait entendre : *« cesse d'exister et commence à vivre au moins pour le week-end, sans même le voir nous sommes heureux tous les deux et nous rions de nos petites escapades où le voyage semble n'être là, que pour nous accompagner au cœur de notre insouciance, »*.

4ème couplet

Dans le 4ème couplet, Lou Reed nous donne à entendre :

*« Rien qu'une journée idéale
Avec toi je m'oublie
Je pense être quelqu'un d'autre
Quelqu'un de bien »*

Il savoure pleinement l'idée que l'amour le grandit, il se réalise dans le sentiment partagé, il s'oublie. Il est loin d'être ce qu'il pensait, l'amour le révèle tout autre, si beau, si bon en harmonie avec lui-même et le monde.

Est-ce une perte d'identité ? (« il s'oublie », « quelqu'un d'autre ») non, car il prend conscience qu'il est juste quelqu'un de bien. L'amour, lui permet de se révéler autre, en un homme meilleur, augmenté par le sentiment partagé de son attachement à l'autre.



Refrain

« Tu n'as plus qu'à récolter ce que tu as semé »

Ici, on est en pleine méritocratie judéo-chrétienne, après l'effort le réconfort, qu'a-t-il semé ? De l'amour, il en récolte les biens faits.

Analyse étymologique

a) **Idéale** : ID *ideîn* = se représenter

Idée (*idéa*) : Représentation abstraite de quelque chose, manière de voir, opinion.

Idéologie (*idéa* + *logos* (science)) : ensemble de croyances, idées, doctrines influant sur le comportement individuel ou collectif

b) **Immanence** : du latin *immanentem*, qui réside dans, de *in*, en, et *manere*, résider.

c) **Carpe diem** : premiers mots du vers *carpe diem* : « *quam minimum credula postero* ». « Cueille le jour sans te soucier du lendemain » (littéralement « Cueille le jour et sois la moins crédule possible en l'avenir ») du poète Horace (dans ses Odes, I, 11, 8 « À Leuconoé »).

Il résume le poème qui le précède et dans lequel Horace cherche à persuader Leuconoé de profiter du moment présent et d'en tirer tous les bénéfices, sans s'inquiéter ni du jour ni de l'heure de sa mort.

Trois figures majeures des années 70



David Bowie

Iggy Pop

Et Lou Reed

A écouter sans
modération...